

Et après une cruelle agonie, l'apôtre mourut en priant et en pardonnant comme son maître avait fait.

Or ce martyr était Simon, fils de Jean, que le Seigneur avait nommé Pierre, et qu'il avait institué prince des apôtres, en lui disant : " Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.

Et pendant que saint Pierre mourait sur le mont Janicule,—à une lieue de Rome, près des eaux Salviennes, il y avait un autre juste qui rendait aussi témoignage au Seigneur ; pour Néron e'eût été trop peu d'une seule victime.

Celui-là n'était pas crucifié : comme il était citoyen romain, on lui avait fait la grâce de lui trancher la tête. Il s'appelait saint Paul.

La nuit qui suivit le jour de leur exécution, les fidèles allèrent pieusement chercher leurs restes et les ensevelirent dans les Catacombes.

Or le mont Janicule est le même que le mont Vatican, et c'est à la place où souffrit le premier évêque de Rome, que s'élève la demeure royale de ses successeurs.

Et les successeurs d'un pauvre pécheur de Palestine devaient, de Rome purifiée et rajeunie, faire une seconde fois la maîtresse du monde.



CE QUE FAIT UN GOUVERNEMENT PROTESTANT.

" Que l'on sache du moins ce qui se passe dans le monde, écrivait-on, il y a quelques temps, de Gibraltar, au *Catolico* de Madrid ; les journaux sont faits pour cela."

Le zèle du vicaire apostolique de la colonie anglaise de Gibraltar, Mgr. Hughes, paraît inquiéter toujours certains ennemis de la foi qui ne sont peut-être pas les plus sûrs amis de l'Espagne. Les églises remplies de fidèles, de vastes projets pour l'éducation des enfans, la religion prenant de l'empire, 20,000 communions distribuées par les mains des prêtres catholiques, tels sont les méfaits qui semblent hautement accuser le prélat.

Est-il vrai, comme on le soupçonne, que Mgr. Capaccini, envoyé de Sa Sainteté à Lisbonne, a reçu des plaintes au sujet du vicaire apostolique de Gibraltar ? Dans tous les cas, la présence d'un ministre du Saint-Siège nous rassure. Plût à Dieu qu'il y eût dans tous les pays du monde, comme aux postes de Gibraltar, comme dans Lisbonne, un œil pour surprendre et une fermeté vigilante pour déconcerter les plans de tous les ennemis de la foi !

La souveraineté de la mère-patrie et la sécurité d'une catholicité florissante paraissent également menacées dans ces mers lointaines par une couronne ennemie, l'Angleterre, dont la conduite en ce moment inspire à l'Espagne une légitime inquiétude. Après avoir prodigué leur or, étalé leur luxe et leur générosité, les Anglais s'efforcent d'acheter une vaste propriété à quelques lieues de la capitale de la colonie. Les Philippines, encore abritées sous le manteau de saint Dominique, sont, au milieu du monde oriental, un foyer de propagande catholique. Les missionnaires se partagent entre deux familles, celle qui les aime et celle qui les tue ; ils administrent la pacifique province de la colonie, où leur influence économique les soldats et l'or de l'Es-